



Semence d'Espérance



Bulletin d'informations des Unités pastorales
de Spa et de Theux

Jun 2021



Saint-Sacrement bleu - MALEL (Tapisserie)

Voir dernière page

FÊTE DE LA SAINT-JEAN : FÊTE DE L'UNITÉ PAROISSIALE DE THEUX!

Il y a quelques années maintenant, 5 ans, nous nous sommes mis en quête de recevoir un nom pour notre Unité de Theux. À la suite d'une série d'échanges, de brainstorming et aussi de démarches dans la prière, nous avons reçu l'intuition d'adopter saint Jean Baptiste comme guide, référence et saint patron. Jean n'a d'autre mention locale qu'à travers la dédicace de l'ancienne chapelle du château de Franchimont ce qui a l'avantage de lui donner des racines sans être identifié à l'une ou l'autre paroisse de l'entité. Se tourner vers lui c'est accueillir un modèle de foi et de conviction. Avec lui, Dieu premier servi et le prochain. Les échos de sa prédication dans les Évangiles annoncent la venue du Royaume de justice et de paix. Cela passe par une conversion personnelle (baptême de réconciliation) et collective (élection à assumer) à l'Alliance avec des implications très concrètes dans la vie quotidienne : justice, respect, solidarité. Les exemples qu'il donne au travers des soldats et des collecteurs d'impôts nous renvoient tous à nos pratiques ! Bref Jean le Baptiste est bien un grand prophète qui annonce la venue du prophète des prophètes : le Messie, le Christ. Avec lui, pas de risque de s'endormir dans une zone de confort religieuse et spirituelle !

Aussi, après la réception du nom pour notre Unité, nous nous sommes mis en charge avec les Relais et le Cup d'avoir une charte, un projet pastoral. Un texte de référence qui nous appelle à incarner au mieux les valeurs évangéliques, là où vivent nos communautés locales, là où chacun demeure. Tout en cherchant à travailler à l'unité et à une identité commune ! En fidélité à l'exemple de Jean, ce texte fait une nette référence à l'action commune sous la conduite de L'Esprit et l'éclairage de la Parole. Il est présent dans chacune de nos églises...

Pour célébrer notre Unité, nous avons choisi le dimanche le plus proche du 24 juin, fête de la nativité de Jean le Baptiste. Cette année, ce sera le 20. Enfin, puisque, l'année dernière, nous avons dû limiter nos prétentions, avec plus de liberté sanitaire, nous envisageons de reprendre notre habitude de commencer la journée par la célébration des laudes en plein air, dans l'ancienne chapelle, au château. L'animation de ce temps est souvent prise en charge par un de nos secteurs. Et saint Jean Baptiste nous accompagne sous forme d'une petite statue néogothique conservée d'habitude en l'église de Theux. Ensuite pour ceux qui le veulent, un mini pèlerinage se fait entre la *chapelle* et l'église. Après la descente raide du rocher, le passage en bord de Hoëgne, nous rejoignons le centre-ville près du perron avant de monter vers la place de l'église. Nous arrivons en général dans les temps avant la *grand-messe* en Unité ce qui permet aux marcheurs et aux autres

(Suite page 7)

LES CATÉCHISTES VONT DEVENIR DES MINISTRES D'ÉGLISE

Les catéchistes devraient bientôt être mieux reconnus dans leur mission d'annoncer la parole de Dieu.

Le pape François vient d'éditer une lettre apostolique dans laquelle il fait référence à cette mission d'Église confiée depuis 2.000 ans au moins à des hommes et des femmes de bonne volonté pour accompagner dans la foi. Cette décision du pape montre la volonté de reconnaître les services rendus par les laïcs dans l'Église.



Le fait d'accorder à ces catéchistes un ministère institué permettra de leur donner un statut plus officiel. « *C'est évidemment distinct des ministères ordonnés qui sont conférés aux évêques, prêtres et diacres* », précise Christophe Herinckx, théologien.

Transposition en Belgique

Maintenant il reste à mettre en œuvre la volonté du Saint-Père à l'échelle de chaque pays. Les évêques sont évidemment très concernés puisqu'ils sont considérés comme les premiers catéchistes de leurs diocèses respectifs, chacun étant en charge de la formation des prêtres et des laïcs dans son diocèse.

En matière de catéchèse, les diocèses se sont coordonnés pour établir un certificat universitaire de pastorale catéchétique. Cette formation permettra de discerner la personne à qui ce ministère de catéchiste sera institué. Le Pape dans sa lettre a manifesté le souhait de choisir « *des personnes bien enracinées dans leur foi, qui ont une certaine expérience de la catéchèse, et sont de préférence déjà engagées en paroisse* ».

Le fait de valoriser cette mission du catéchiste est un signe d'encouragement! Les hommes et femmes qui accompagnent les jeunes, les enfants et les adultes dans leur foi, ou qui les préparent à recevoir un sacrement, pourront se sentir davantage soutenus par le corps catéchétique et cela pourrait faire naître de nouvelles vocations...

Affaire à suivre.

Source Cathobel

ÉVANGILES DES DIMANCHES DE JUIN SELON SAINT MARC

1. Dimanche 6 juin, fête du Saint-Sacrement (Mc 14: 12-16 - 22-26)

Ceci est mon corps

Ayant pris du pain, il le rompit, le leur donna : «Ceci est mon corps.» (Mc 14:22)

Rompres le pain est un geste traditionnel effectué par le chef de famille qui le distribue ensuite aux convives. Ce soir-là, ce geste prend un sens très fort : Jésus annonce ainsi sa mort, son corps brisé, rompu sur la croix. C'est lui-même qui rompt le pain, manière de dire qu'il accepte cette mort, qu'il donne sa vie comme il donne le pain à ses apôtres réunis à la même table.

L'expression *mon corps* ne désigne pas une partie de moi, cette masse de chair qui me constitue. Dans la culture biblique, *mon corps*, c'est moi tout simplement.

Et *ceci*, qu'est-ce que c'est ? Jésus se réfère non pas tant au pain lui-même, mais à ce qu'il fait du pain et que le texte de Marc décrit en détail : «*Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna : ceci est mon corps.*» Le *ceci* se rapporte donc à ce que Jésus fait du pain, à savoir son partage : «*Prenez, ceci est mon corps.* » (Jean-Marc BABUT, *Actualité de Marc*, 2002)

Dans ce partage du pain, signe de sa vie rompue, donnée, là est le Christ, là est son corps. Prenez, autrement dit, faites de même. Alors, vous serez le corps du Christ.

Le rituel du repas dans une famille juive

Quand tous ont pris place, le chef de famille dit la bénédiction d'ouverture sur le pain qu'il prend en main : «*Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, roi du monde, qui fais produire le pain à la terre!*». Après l'Amen prononcé par les convives, il rompt le pain, en donne un morceau à chacun et, le premier, goûte au plat avec un morceau de pain qui sert de fourchette ou de cuiller.

A la fin du repas, on se lave les mains. Puis vient l'action de grâces prononcée par le président de la table à laquelle tous répondent : «*Béni soit le nom du Seigneur dès maintenant et à jamais!*» Cet assentiment donné, le chef de famille prend la coupe pleine de vin, la *coupe de bénédiction*. La tenant de sa main droite seulement, il l'élève de la largeur d'une main au-dessus de la table et, fixant les yeux sur elle, il dit les Grâces. Ensuite, la coupe de vin circule parmi les convives qui y boivent chacun à son tour. Finalement, on chante un psaume et l'on se sépare. (Henri CHIRAT, *L'assemblée chrétienne à l'âge apostolique*, 1949, p.176-179)

2. *Dimanche 13 juin, 11^e dim. du temps ordinaire (Mc 4: 26-34)*

La semence et le Règne de Dieu

La semence germe et grandit, il ne sait comment. (Mc 4: 27)

À l'époque de Jésus, le Règne de Dieu est l'objet d'une attente ardente et passionnée. L'attente se fait impatience surtout dans la situation d'occupation et de répression que les Romains font subir au peuple de Dieu. Qu'il vienne ce jour où Dieu détruira les impies et les malfaisants, mettra fin aux souffrances, aux maladies et aux injustices ! Alors le Règne de Dieu sera établi sur la terre comme au ciel.

Ce Règne de Dieu, Jésus en proclame la venue. Mais pourquoi aucune des attentes ne se réalise-t-elle ? Pourquoi rien ne change ? Où est le triomphe de Dieu sur les ennemis ? Jésus, est-il bien celui qu'il prétend être ? Où est *son* Règne de Dieu ?

Ces questions sont aussi celles des premiers chrétiens au temps où Marc rédige son Évangile. Quand Jésus va-t-il revenir et installer le Règne de Dieu ?

Les paraboles répondent : il vient, non de manière tonitruante, mais comme la semence qui grandit imperceptiblement et deviendra un arbre immense. Ayez foi ! Confiance !



Marcel Villers (Suite page 6)

Le genre *parabole*

Les paraboles sont toujours adressées par Jésus à un ou plusieurs interlocuteurs qui ne partagent pas sa façon de voir et d'agir. Dans ces conditions, plutôt que d'entamer une discussion qui tournera inmanquablement en polémique et aboutira à transformer la différence de points de vue en opposition, Jésus raconte une histoire qui semble sans rapport avec la question en débat. Tous écoutent et se laissent prendre par le récit qui se termine le plus souvent par une question ou une énigme posée aux interlocuteurs : «*À quoi comparer le Règne de Dieu ?*» (Mc 4: 30)

En répondant à la question, les auditeurs de Jésus, sans s'en rendre compte, adoptent son point de vue. La parabole est donc un moyen pour poursuivre le dialogue et un instrument de persuasion.

3. Dimanche 20 juin, 12^e dim. du temps ordinaire (Mc 4:35-41)

Passons de l'autre côté

Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi? (Mc 5: 30)

La mer, c'est la grande épreuve que doit connaître le disciple pour «*passer sur l'autre rive*» (4:35), celle qu'habite son maître, Jésus. «*Réveillé*» (ressuscité), il est vainqueur de la peur et de la mort qu'il domine comme le vent et la mer : «*Silence, tais-toi*» (4:39).

C'est «*au bord de la mer*» que Jésus appelle des pêcheurs à venir derrière lui (1:16) qui se retire «*vers la mer*» (3:7) en prévision d'une traversée pour laquelle il demande «*qu'une barque soit en permanence près de lui*» (3:9). Puis, c'est «*au bord de la mer*» que Jésus enseigne (4:1). Ensuite, après avoir été appelés et enseignés, les disciples connaissent l'épreuve qui les initie à l'existence christique. C'est la traversée de la mer où Jésus les emmène :

«*Passons de l'autre côté*» (4:35).



Sur la mer, les disciples font face au monstre effrayant et déchaîné, monstre dévorant qui «*remplit la barque*» (4:37). C'est la grande épreuve du disciple : la peur ou la foi dans celui qui a vaincu la mer. (Jean-Claude REICHERT, *Catéchèse pour temps de ruptures*, 2002, 112-114)

La mer

La mer est issue de l'abîme primordial (*les eaux* de Gn 1). Dieu en a fixé les bornes et l'a peuplée de la faune qui y pullule et qui comporte les géants cétaqués d'où sortent les monstres marins que la Bible présente comme symboles des forces du mal. En langage biblique, la mer est avant tout un symbole de l'élément hostile à la vie.

La mer, dont les dimensions échappent à l'entendement, est en elle-même effrayante par l'instabilité, les bouillonnements incessants, les redoutables tempêtes. Dieu certes en est le maître, il contrôle et utilise cette agitation à ses fins. Mais la mer reste l'inquiétant milieu d'où monteront les bêtes de la fin des temps (Dn 7; Ap 13 et 21). Cette mer mal famée disparaîtra du monde nouveau et la remplacera un océan solide et immobile, sans gouffres ni tempêtes. (A-M. GÉRARD, *Dictionnaire de la Bible*, 1989)

4 - Dimanche 27 juin, 13^e dim. du temps ordinaire : Mc 5: 21-43

Une révélation pour Jésus

Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui (Mc 5: 30)

C'est la mort que Jésus affronte, la mort sous deux de ses visages. La mort lente, tout d'abord, celle qui nous ronge inexorablement comme cette femme dont le sang, la vie, se perd. La mort soudaine qui s'abat inopinément comme sur cet enfant, mort révoltante et scandaleuse.

Qui peut vaincre la mort? Restent la résignation devant l'inéluctable ou la révolte devant l'absurde. Jésus ouvre une troisième voie : la foi. C'est celle de cette femme qui « *vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement* ». (5:27) A l'instant, elle fut guérie.



Quant à Jésus, « *il se rendit compte qu'une force était sortie de lui* ». (5,30) On peut penser que ce jour-là, Jésus a compris qu'un certain pouvoir lui était donné, un peu comme ces personnes qui, un jour, se rendent compte qu'elles ont reçu un don de guérir. Et Jésus mit ce don au service de l'annonce du Règne de Dieu.

Marcel Villers

Jésus, un thaumaturge

De nombreux récits des guérisons dues à Jésus figurent dans les Évangiles. La transmission de ces récits a été suscitée par un fait historique : Jésus était un thaumaturge, c'est-à-dire capable d'actes étonnants ou miracles. Comment Jésus a-t-il compris ce pouvoir ?

Il a compris ses miracles à la lumière du milieu culturel où il vivait, non comme des prodiges, mais comme des paroles divines concrétisées. Jésus s'est lui-même compris à partir de ses miracles qui ont été des signes d'abord pour lui, signes de sa vocation de Messie dont on attendait certains actes précis : « *les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les sourds entendent, les morts ressuscitent...* » (Mt 11: 5) Jésus ne s'est pas installé comme guérisseur ; il a guéri pour révéler que le Règne de Dieu arrivait par lui. Son pouvoir de guérir, il l'a mis au service de sa mission.

Suite de la page 2


de partager à l'aise un café et un (ou deux) biscuit(s). Après la messe festive et souvent très participative, nous prenons un temps de convivialité. Cette année cela risque de se limiter à un apéro en extérieur, même si nous avons l'idée d'un pain saucisse dans nos cartons. Toutefois, comment faire avec des groupes de 4 ?

Enfin, gardons confiance et demeurons créatifs comme nous y invite aussi notre charte !

JM Ista, curé de l'UP St Jean-Baptiste de Theux

MESSES DOMINICALES

dans les unités pastorales de Spa et de Theux

<p>Samedi 5 juin (<i>Saint Sacrement</i>) 16h00 Becco 16h00 Jusleville (<i>1^{res} communions</i>) 16h30 Spa (<i>1^{res} communions</i>) 18h00 Spa</p> 	<p>Dimanche 6 juin (<i>Saint Sacrement</i>) 09h30 Theux 09h30 Spa (<i>1^{res} communions</i>) 10h00 Jusleville (<i>1^{res} communions</i>) 10h30 Theux 11h30 Jusleville (<i>1^{res} communions</i>) 11h00 Spa</p>
<p>Samedi 12 juin (<i>11^e ordinaire</i>) 16h00 Desnié 17h30 Jusleville (<i>ADAL</i>) 18h00 Spa</p>	<p>Dimanche 13 juin (<i>11^e ordinaire</i>) 10h00 Theux 11h00 Spa</p>
<p>Samedi 19 juin (<i>12^e ordinaire</i>) 18h00 Spa</p>	<p>Dimanche 20 juin (<i>12^e ordinaire</i>) 10h00 Theux 11h00 Spa</p>
<p>Samedi 26 juin (<i>13^e ordinaire</i>) 17h30 Jusleville 18h00 Spa</p>	<p>Dimanche 27 juin (<i>13^e ordinaire</i>) 10h00 Creppe 10h00 Theux (<i>Professions de Foi</i>) 11h00 Spa</p>
<p>Samedi 3 juillet (<i>14^e ordinaire</i>) 16h00 Becco 17h30 Jusleville (<i>ADAL</i>) 18h00 Oneux 18h00 Spa</p>	<p>Dimanche 4 juillet (<i>14^e ordinaire</i>) 10h00 Theux 11h00 Spa (<i>1^{res} communions</i>) 11h15 Jehanster</p>



Le 9 juin prochain : « **Si 80 % du public en comorbidité est vacciné et si le seuil de 500 hospitalisations en soins intensifs n'est pas dépassé, les cultes seront autorisés à accueillir 100 personnes en intérieur durant l'office. Ce sera également le cas lors de la célébration des mariages et enterrements.** » (Source Cathobel)

Il n'y aurait donc plus lieu de préalablement s'inscrire aux messes, mais par prudence restez attentifs aux annonces paroissiales diffusées sur les sites des deux Unités pastorales.

NB : la distanciation sociale, le port du masque et la désinfection des mains resteront de mise.

CÉLÉBRATIONS EN SEMAINE et TEMPS DE PRIÈRE



• Chaque mardi :

- à Oneux à 9 heures : messe à l'église (sauf les 8 et 15 juin);
- à Spa à 11 heures : messe à l'église.

• Chaque mercredi :

- à Becco à 9 heures : messe à l'église.



• Chaque vendredi :

- à Spa à 18 heures : messe à la sacristie
(et adoration jusqu'à 19 heures le 1^{er} vendredi du mois);
- à Becco de 20 à 21 heures : temps de prière à l'église.

• Le 1^{er} samedi du mois :

- à Spa suspension du rosaire médité en l'honneur de N.-D. de Fatima.

• Messes dans les maisons de repos de Theux :

- Au Home franchimontois : le jeudi 24 juin à 15 heures.

ÉCHOS DES MOIS PASSÉS

Ont été baptisés :

- ☆ Elisa et Manon Lemaire le 8 mai à Jusleville,
- ☆ Achille Verhaegen le 30 mai à Theux.



Célébrations du dernier adieu :

- † Jean-Paul Outmanns, époux de Bernadette Beaufaux, le 28 avril à Polleur,
- † Frédéric Lelotte, époux de Christelle Borguet, le 5 mai à Jusleville,
- † Ghislain Loix, époux de Viviane Michau, le 10 mars à Theux,
- † Francine Remy, veuve de Henri Lousberg, le 22 mai à Spa,
- † Pierre Dubois, le 10 mai à Theux,
- † Anne-Marie Lejeune, veuve de Paul Hoffsummer, le 18 mai à Theux,
- † Denise Fraiture, veuve de Jean Decerf, le 20 mai à Spa,
- † Francisco Gonzalez Panadero, veuf de Joséphine Durwael, le 21 mai à Spa.

CATÉCHÈSE

• *Les Professions de Foi à Jusleville*

Bravant éléments naturels et Covid, les enfants en chemin de profession de foi ont vécu trois jours de retraite au lendemain de Pâques. Nous avons choisi de marcher dans les pas de Simon-Pierre... un homme de tempérament qui a changé de vie à l'appel de Jésus...

Dix garçons pour deux filles, c'est plus remuant que dix filles pour deux garçons ! Mais, étonnamment, ces *bousculants potiquets* ont très bien participé aux moments-clés (célébration du pardon, rédaction des professions de foi et messe finale). Il faut se faire à l'idée que certains d'entre eux, même quand ils semblent ne pas écouter, entendent et retiennent. Malgré le temps, nous avons multiplié les activités en extérieur pour être sûrs de respecter les mesures de sécurité... Les enfants ne demandaient pas mieux... : réaliser un bonhomme de neige le 6 avril, ce n'est pas banal !



Les animateurs ont aussi été frappés par l'accueil, la gentillesse et le dévouement de nombreux membres de la communauté... Quelle chance nous avons d'être soutenus et secondés par tant de paroissiens !

Nous avons vécu deux célébrations bien différentes des célébrations habituelles, mais aussi bien différentes entre elles. Avec chacune, un plus que nous souhaitions dans cette période où le moins a souvent le dessus. Le samedi, une célébration à quinze et quelques enfants, dont les participants ont apprécié le côté simple, priant et intime, célébration par ailleurs festive grâce notamment aux chants qui permettaient à chacun de participer. Nous avons ensuite pu vivre la célébration de deux baptêmes comme un moment de grâce. Le dimanche, à Saint-Roch, sainte Claire nous ayant exaucés au-delà de nos espérances, nous avons célébré dans la joie la profession de foi des cinq jeunes. Même le vent, qui s'amusait à souffler les bougies, a permis de réfléchir sur la nécessité de partager la lumière et de la raviver tout au long de sa vie.

Que ce soit samedi ou dimanche, les jeunes ont été partie prenante et nous espérons qu'ils garderont, d'une façon ou d'une autre, un peu de la recherche de foi vécue durant les deux années caté, la retraite et une célébration unique.

• *Les Premières Communions à Spa*

Par l'Eucharistie, nous sommes incorporés au Christ pour ne faire plus qu'un avec lui, et par lui, avec la communauté des chrétiens. Nourris du Pain de Vie, nous pouvons marcher à sa suite aux chemins de l'Évangile. Le Ressuscité vient habiter nos cœurs et sa Présence nous transforme.



Pour respecter les consignes sanitaires nous avons dû nous réinventer en répartissant les célébrations des premières communions sur 3 week-ends :

- 1) Samedi 29 mai à Spa : Joakim Almeida, Margaux Bomgartz, Victor Boutet, Alystaire Decœur et Léa Gilson – Dimanche 30 mai à Creppe : William Dirick et Mya Halkin.
- 2) Samedi 5 juin à Spa, baptême et première communion de : Edouard Leens, Ema Ulrici et Axel Vercruyssen – Dimanche 6 juin à Spa : Scyrine Colot, Nathan De Bruyn, Margot Sciabbarrasi, et Mathéo Thenarts.
- 3) Dimanche 4 juillet à Spa, baptême et/ou première communion de : Loïc Antoine, Renan Antoine et Maxence Reske.

Message d'espérance de Martin Luther King

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance, j'affirme ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit, que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir réalité.

Je crois que la vérité et l'amour, sans condition, auront le dernier mot effectivement.

La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement qu'il reste l'espoir d'un matin radieux, je crois que la bonté pacifique deviendra un jour la loi.

Chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et plus personne n'aura plus besoin d'avoir peur.



Les samedi 5 et dimanche 6 juin prochains se dérouleront les *Journées des Églises Ouvertes*. Cet évènement annuel (depuis 14 ans déjà!) vivra sa seconde édition sous le Covid-19.

214 lieux de culte belges proposeront, le premier week-end de juin, une visite libre ou guidée, une promenade balisée, une animation musicale en extérieur ou encore une exposition, à tous les curieux des quatre coins de la Belgique et ce, gratuitement.

Comme chaque année, églises, mosquées, synagogues, temples ont en effet mis différentes choses en place pour faire (re)découvrir aux passants le petit bijou de patrimoine ou d'architecture dont ils prennent soin tout au long de l'année.

Plus de 600 bénévoles à pied d'œuvre

Faut-il le rappeler, même si leurs membres se font d'ordinaire très discrets, derrière chaque église se cache une équipe de trois à plus de dix bénévoles qui, quotidiennement, se chargent de gérer le budget alloué par la Commune pour l'entretien et l'animation des lieux.

Les *Journées des Églises Ouvertes* sont donc une occasion de placer sous les projecteurs ces édifices auxquels notre œil est tellement habitué que nous n'y prêtons plus attention. Elles permettent de sortir de l'ombre ces quelques 600 fabriciens et autres personnes impliquées pour maintenir en vie ces édifices religieux.

Les *Journées des Églises Ouvertes* reposent sur cette philosophie : faire découvrir à quiconque, croyants ou non, pratiquants ou non, de confessions différentes, la richesse, l'histoire, la quiétude et la beauté de ces lieux.

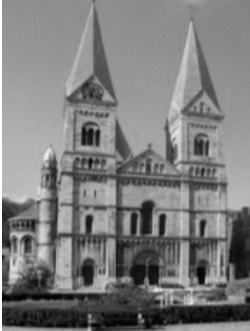
Église, fil rouge

Un rappel qui fait écho au thème choisi cette année pour ce week-end évènement : *Le fil rouge*. Un thème fourre-tout qui a permis aux participants des *Journées des Églises Ouvertes* de s'approprier le sujet tout en respectant les règles sanitaires toujours en vigueur dans les lieux de culte.

Covid-19

En Belgique, selon la limite des 15 personnes masquées admises simultanément (pour le moment) à l'intérieur des édifices, on retrouve, au programme, nombre de circuits et de parcours en extérieur, de visites guidées ou libres. Au rayon des activités plus classiques : on retrouve des expositions ou des animations musicales extérieures. Source CP

Journées des Églises Ouvertes dans nos deux Unités pastorales



À Spa et à Theux, les 6 et 7 juin, les églises seront accessibles en visite libre.

À Becco, pour la 6^{me} fois, l'église Saint-Éloi participera aux *Journées des Églises ouvertes*.

Un accueil spécial sera réservé aux visiteurs les samedi 5 juin et dimanche 6 juin de 10 à 18 heures.

La messe dominicale anticipée sera célébrée le samedi 5 juin à 16 heures (inscription via kelmesse.org).

Deux animations attendent les visiteurs :

- Une exposition sur l'orfèvrerie religieuse réalisée par le CIPAR;
- Un panneau collaboratif à compléter tout au long du week-end, grâce à la contribution de chacun, sur le thème «*Le confinement m'a apporté...*» : chacun pourra accrocher une citation, un souvenir, un objet, une photo (du matériel sera à disposition).

Enfin, dans la mesure des contraintes sanitaires, un concert «*Voix & cuivres*» aura lieu le dimanche 6 juin à 15 heures.

Pour toute info : www.becco.be - paroisse@becco.be - 0475-27.88.28.

Découvrez tous les lieux à visiter via ce lien : <https://openchurches.eu/fr/evenements/journees-eglises-ouvertes>

UNE FAMEUSE INTERPELLATION

Depuis des années, la catéchèse et la célébration des Premières Communions et Professions de Foi posaient beaucoup de questions.

Les catéchistes faisaient le constat : les enfants connaissent bien peu de choses ; ils n'ont plus de repères ; ils entrent difficilement dans ce que nous leur apportons. Lors des célébrations, le peu de répondant de l'assemblée et l'attitude parfois bien désinvolte de certains suscitaient un malaise réel chez les célébrants, catéchistes, pratiquants réguliers.

Les «*La communion, ce n'est pas que les cadeaux et la fête*» régulièrement répétés aux enfants et à leurs parents semblaient sans effet.

Face à cette situation, les questions du clergé et des catéchistes augmentaient : «*Finally, que viennent-ils faire?*», «*La catéchèse et la célébration sont-elles importantes? Ne servent-elles pas seulement d'alibi pour organiser une fête?*»

Et voilà que le coronavirus vient tout bouleverser et amène à revoir les jugements portés sur les demandes des familles.

En 2020, dès le mois de mars, le confinement a pris tout le monde au dépourvu. Les célébrations étant interdites, tout le monde s'est mis en attente, se demandant ce qu'il adviendrait des communions. En août et septembre, lors du premier déconfinement, certaines ont été célébrées. Les fêtes restaient limitées, mais certains parents avaient choisi de faire faire la Première Communion ou la Profession de Foi à leurs enfants.

À l'automne, la catéchèse a repris. La question des célébrations restait posée. Depuis début décembre, elles sont possibles, mais pour 15 personnes seulement. Depuis quelques semaines, 50 à l'extérieur. Et toujours pas de fête de famille après. On est loin des journées de communions auxquelles nous sommes habitués. Les familles savent qu'elles ne pourront inviter que très peu de monde à la messe et que la fête après sera quasiment impossible ou très limitée, pourtant certaines souhaitent que la communion soit célébrée.

Ces parents remettent ainsi l'essentiel au cœur de la démarche et de la journée. La dimension spirituelle redevient première. Ils nous disent que même s'ils ne pratiquent plus, même si leurs enfants semblent loin de ce que nous leur proposons, même si, ces dernières années, le profane semblait tout envahir, le religieux, le spirituel, le sacré restent importants pour eux.

Il y a là une fameuse interpellation que l'Église devra sérieusement prendre en compte. Effet inattendu des mesures de lutte contre le coronavirus !!


Abbé François-Xavier Jacques

CONTACTS et COMMUNICATIONS

UNITÉ PASTORALE DE SPA

- **Permanence au Centre pastoral**, rue Xhrouet, 6 (up.spa@skynet.be) :
Mardi de 10 à 12 heures : 087-77.27.14.
- **Pour tout contact téléphonique** :
Coordinateurs pastoraux :
- Henri WUIDAR : 0473-47.25.36
- Marie-Paule FORTHOMME : 0472-71.26.60 du lundi au vendredi de 9 à 12 heures
Prêtre référent : abbé doyen Vital Nlandu BALENDA - 080-40.09.50
Prêtre desservant : abbé Jean-Claude Bahogwerhe MUZUKA - 0466-19.55.12
cure.up.spa@hotmail.com
- **L'Unité pastorale de Spa sur Internet** : www.notredamedessources.be

UNITÉ PASTORALE DE THEUX

- **Curé** : Jean-Marc ISTA : 087-54.17.54 (Maison des Paroisses de Theux)
cure@uptheux.be.
- **Diacre émérite** : Jacques DELCOUR : 087-54.19.58 - jacquesdelcour@skynet.be.
- **Permanence à la Maison des Paroisses**, rue de la Chaussée, 50 :
Lundi et mercredi de 10 à 12 heures – cure@uptheux.be.
- **L'Unité pastorale de Theux sur Internet** : www.franchicroix.be, site sur lequel on peut s'inscrire pour recevoir un courriel chaque fois qu'un article est publié.
- **L'Unité pastorale de Theux sur Facebook** : 
www.facebook.com/UPTheux

ADRESSES COMMUNES AUX DEUX UNITÉS

- **Permanence funéraires** : chaque jour de 8 à 18 heures, numéro unique pour toutes les questions concernant des funéraires : 0495-57.74.28.
- **Bulletin bimestriel** (*Semence d'Espérance*) :
- Pour l'Unité pastorale de Spa : up.spa@skynet.be ;
- Pour l'Unité pastorale de Theux : theux.sde@gmail.com.
Merci de transmettre les informations pour les mois de juillet-août 2021 avant le jeudi 10 juin avec, en objet : *Semence d'Espérance...*
- **Consultation des horaires des célébrations** :
Spa : <http://recherche.egliseinfo.be/horaires/4900> ;
Theux : <http://recherche.egliseinfo.be/horaires/4910>.

PHOTO DE COUVERTURE

Saint-Sacrement bleu

MALEL (*Tapisserie**)

Pentecôte, Trinité, Saint-Sacrement : voilà trois dimanches qui se succèdent pour célébrer trois volets d'un même mystère, celui de l'amour divin qui se donne et surabonde. Malel, artiste français contemporain, excelle à suggérer ce mouvement d'effusion divine dans cette tapisserie où domine le bleu, comme il le fait ailleurs, en des œuvres variées (tableaux, vitraux, sculptures en verre) habillées d'autres couleurs.

Associé au firmament ou à la mer, le bleu suggère l'immensité, l'infini, l'incommensurable. Ici, pourtant, pas d'aplat pour créer cet effet, mais un ensemble de taches ou traits aux bleus dégradés, troué de blanc. Ce jeu de nuances dans les couleurs et les formes crée une impression d'explosion, d'éclatement. Le mouvement, qui se diffuse en rayons, jaillit d'une pastille cerclée, elle-même faite de teintes subtiles : le Saint-Sacrement !

Et voilà que surgit de ce tableau le sens de ce qu'on appelle la Présence réelle. Une énergie incroyable et lumineuse semble se diffuser à tous vents, telle une présence qui s'offre à qui se laisse envahir et envelopper. Force d'une communion ? En effet, adorer Dieu en ce bout de pain, n'est-ce pas entrer en communion avec le Christ et, en lui, avec des visages, proches ou plus lointains ? Le rejoindre en son corps livré ?

L'adoration eucharistique ne peut être coupée de la liturgie eucharistique du pain rompu et partagé, sous peine de devenir superstition ou idolâtrie. Elle renvoie à l'exigence d'amour, de fraternité et de justice, cœur du christianisme avant même toute expression rituelle. N'est-ce pas une des clés de l'Évangile que cette libération d'une certaine emprise du sacré au profit de l'amour de l'être humain, quel qu'il soit ? Il nous apprend que « *tout homme est une histoire sacrée* », comme le dit un chant bien connu. Les Pères de l'Église ne parlaient-ils pas, déjà, du *sacrement du frère* ?

Et qu'il s'agisse ici d'une tapisserie est aussi symbolique. Faire de fils de laine de couleurs et d'épaisseurs différentes, elle évoque à merveille le projet et la réalisation d'une œuvre commune, en appelant au travail collectif, au côté artisanal, à la patience nécessaire. Miracle de l'unité déclinée au pluriel. Chaque fil compte, chacune des couleurs participe au dessin, l'ensemble construit la trame !

Marie-Pierre POLIS

*Reproduite avec l'aimable autorisation de l'artiste